

Publié le 29 mars 2012 à 05h00 | Mis à jour à 09h24

Anne Guérette veut réduire les taxes foncières du Vieux-Québec



«L'explosion des valeurs mobilières rend l'accessibilité à la propriété difficile. Non seulement ça coûte cher pour acquérir une propriété dans le Vieux-Québec, mais ça coûte très cher aussi en taxes», fait valoir Anne Guérette. Photothèque Le Soleil, Yan Doublet



Annie Morin
Le Soleil

(Québec) Anne Guérette, conseillère dans le district Vieux-Québec-Montcalm, estime que le cœur historique de Québec «mérite une bonne nouvelle». Elle classerait dans ce rayon la mise sur pied d'un programme de modulation des taxes foncières pour aider les propriétaires de longue date et attirer des familles.

La politicienne s'inquiète des statistiques du recensement qui font état d'une baisse de 9,3 % de la population du Vieux-Québec entre

2006 et 2011.

«L'explosion des valeurs mobilières rend l'accessibilité à la propriété difficile. Non seulement ça coûte cher pour acquérir une propriété dans le Vieux-Québec, mais ça coûte très cher aussi en taxes», fait-elle valoir. Et de raconter l'histoire de ce couple, dont l'hypothèque est entièrement remboursée, mais qui songe à déménager, car il doit maintenant payer 12 000 \$ de taxes annuellement pour sa maison.

Mme Guérette, qui ne fait pas partie d'Équipe Labeaume, mais se dit prête à collaborer, verrait aussi d'un bon œil le lancement d'un programme d'aide pour inciter les propriétaires des immeubles de la rue Saint-Jean intra-muros à transformer en logements les nombreux locaux vacants au-dessus des commerces. Car il faut des clients pour conserver les services de proximité, fait-elle valoir.

Claudette Bhérer, directrice générale de l'Association des gens d'affaires du Vieux-Québec, attend aussi un coup de pouce municipal pour «arrêter l'hémorragie». Les étages supérieurs de plusieurs commerces sont dans un tel état de délabrement, dit-elle, que la facture pour les retaper est faramineuse. Elle parle de centaines de milliers, voire de millions de dollars à investir avant d'accueillir de nouveaux résidents.

Alors que les valeurs foncières et les loyers montent - la majorité des commerçants sont locataires -, Mme Bhérer ne se surprend pas de voir les petits commerces en arracher, surtout dans un contexte économique difficile. Les grandes chaînes profitent des défections pour s'installer à demeure. Elles tablent sur la clientèle touristique et «sont prêtes à ne pas faire de profit pendant un an ou deux» pour s'implanter, remarque la représentante des gens d'affaires.

Il y a un dossier qui divise encore les résidents et les commerçants : la multiplication des grands événements. Alors que les premiers maudissent le bruit et les entraves à la circulation, les seconds comptent sur ces points d'achalandage pour soutenir leur chiffre d'affaires.

Partager

Recommander

Tweeter

0

0

Annonces Google

Recherche d'un emploi ?

Bell Solutions Techniques Recrute à Québec. Envoyez Vite Vote CV.
solutionstech.bell.ca

Mazda3 contre Honda Civic

Faites Le Bon Choix en 2012. Comparez les 2 voitures côte-à-côte
www.lebonchoix.ca

Placements à 20% garantis

Ça paraît trop beau pour être vrai? Déjouez la fraude en 5 questions
5bonnesquestions.ca